

Fiche Descriptive

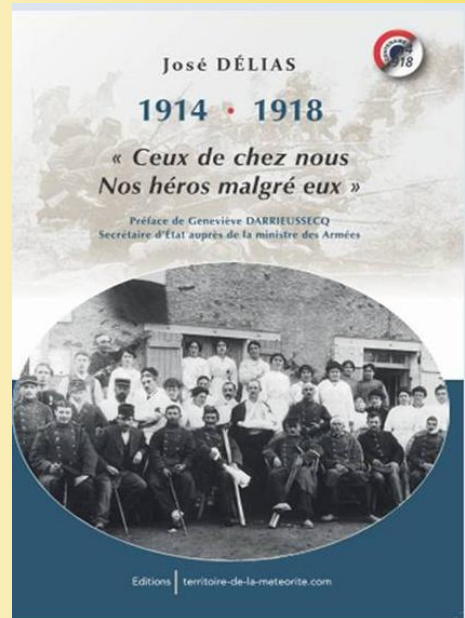
► Espace Patrimoines Culturels / Littérature / Ouvrages du terroir

📖 **José DELIAS : Ceux de chez nous, nos héros malgré eux; Editions territoire-de-la-meteorite.com**

Préface de Geneviève Darrieussecq, Secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées

Alors que nos derniers poilus viennent de nous quitter après une résistance acharnée contre l'assaut des ans, que l'histoire de ces "héros malgré eux" soit pour nous l'occasion de rendre hommage à "Ceux de chez nous", ces combattants anonymes, nos pères, nos grand-pères, que nous écoutions si peu, trop peu quand parfois ils osaient raconter ce qu'ils avaient vécu.

Ces vies rejoignent celles de millions d'autres, plus ou moins similaires bercées par la permanence de l'horreur subie sans rechigner, par devoir. Certains furent des grognards de la République, n'acceptant pas que devoir soit synonyme de soumission à la bêtise et à l'absurdité.



José Délias nous fait revivre les malheurs d'Henri, l'instituteur du nord, soigné à l'hôpital de Chabanais, qui se marie avec une infirmière, et qui, papa, repart se faire tuer au front. Il nous raconte l'épopée d'Adrien, le forgeron de Chirac, les "coups de gueule" du grognard Eugène qui laisse le « *Bon vin gris* » d'Etagnac pour des batailles écoeurantes ! Mais, que dire d'André, le professeur de Vayres, le « *Père des postes d'écoute* », qui écoutait les Allemands communiquer dans les tranchées...Honneur à ces "magnifiques" 9 frères et sœurs de Rochechouart, aux parcours extraordinaires, à ces « anges blancs » bénévoles, enrôlées libres et spontanées aux premiers cris des blessés et des mourants ! On nous a caché cette terrible nuit du 12 décembre 1917 qui a vu plus de 425 poilus permissionnaires laisser leur vie à Saint-Michel-de-Maurienne dont 22 poilus de Haute-Vienne et 15 Charentais. François de Montbron accomplissait son devoir avec panache, pourtant, « pour l'exemple » il est fusillé à Flirey avec trois compagnons d'infortune ! Marie née à Lesterps et François à Beaulieu, tous les deux instituteurs à Dignac, auront bien du courage pour s'élever, seuls conte tous, contre cette folie guerrière, ce bourrage de crâne, qu'ils dénoncent. Et puis, cette dernière histoire est celle de Jean qui laisse son moulin à huile d'Etagnac, qui, de Nancy envoie une lettre admirable le 11 novembre 1918 !...

La patrie les avait placés au danger, ils se sont élevés à l'honneur. Tant de vaillance méritait-elle de sombrer dans l'oubli ?



Comité des Usagers du Territoire de la Météorite,
ou comment les usagers souhaitent-ils vivre sur leur territoire ?

Juin 2018

Lettre d'Information N°97